



## À VOTRE SERVICE

**Le Quotidien**

Agence Nord - Rédaction  
Tél: 02.62.92.15.15; fax:  
0262.28.25.28  
1, rue Lislet Geoffroy  
97490 Ste-Clotilde

stdenis@lequotidien.re  
Publicité: 02.62.92.15.12 resa.regiepub@lequotidien.re  
Annonces classées: 02.62.92.15.15. pa@lequotidien.re  
Abonnements: 02.62.92.15.14:  
abonnements@lequotidien.re

## EXPOSITION

### Déambulations architecturales

**Jusqu'au 4 mai, Gaëlle Faguet expose ses peintures et dessins au CAUE de Saint-Denis.**

Gaëlle Faguet est une infatigable voyageuse au long cours, adepte de la déambulation pour se confronter à la réalité.

Diplômée de l'école d'architecture de Bordeaux, elle exerce son métier depuis 2014 dans notre île après avoir travaillé à Mayotte pendant cinq ans.

C'est lors de ce séjour, loin de ses racines, qu'elle renoue avec la création qu'elle avait un peu mise de côté en s'initiant à la peinture à l'huile. Une continuité pour elle: « Une partie de mon travail de recherche sur l'identité architecturale, illustré de nombreux dessins et croquis a été récompensée du premier prix Etudiant Aquitaine en novembre 2007 et exposé au salon Vivons bois de Bordeaux ».

Après avoir parcouru une partie de l'Amérique du Sud et les Balkans pendant de nombreux mois, elle mettra finalement le cap sur l'océan Indien. « Chaque lieu visité guide ma pensée visuelle et esthétique à la façon

d'un focus, d'un témoignage », explique-t-elle. Accrochées aux murs du Caue (Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement) à Saint-Denis, une trentaine de ses œuvres, peintures à l'huile sur bois ou sur toile comme dessins à l'encre de Chine sur papier racontent ainsi ses « Déambulations architecturales ».

Des compositions vivantes qui, pour elle, « suggèrent une lecture en mouvement des différents territoires explorés », les règles géométriques étant parfois transgressées « pour que les espaces bâtis oscillent entre une réalité fantasmée et un imaginaire où s'entrecroquent matière, ombre et lumière ».

Une invitation à déambuler à ses côtés à découvrir jusqu'au 4 mai.

H.C.

« Déambulations architecturales ». Exposition des peintures et dessins de Gaëlle Faguet jusqu'au 4 mai. CAUE, 12, rue Monseigneur de Beaumont à Saint-Denis.



**Gaëlle Faguet expose une trentaine de ses œuvres dans les locaux du CAUE à Saint-Denis. (Photo Philippe Chan Cheung)**

## CINQ RÉUNIONNAIS S'ENVOLENT POUR LA COUPE DU MONDE

# « Le baby-foot, c'est très physique »

**Qui a dit que le baby-foot, ce n'était pas du sport ? Et les Réunionnais y sont plutôt forts. Cinq joueurs locaux s'envolent début mai pour participer aux championnats du monde à Paris.**

T-shirt noir, dos légèrement voûté, une douzaine de participants s'affrontent sur les trois tables du foyer de Joinville. C'était hier le dernier tour de chauffe pour l'élite du baby-foot péi qui s'affrontait hier pour un ultime tournoi régional, avant que plusieurs d'entre eux s'envolent vers la métropole. Objectif: participer à l'étape française des championnats du monde, qui se déroulera du 10 au 13 mai à Paris.

Bien que la communauté réunionnaise reste confidentielle – elle compte environ 70 joueurs dont 18 ayant le niveau pour jouer en compétition – ses joueurs ont déjà obtenu quelques résultats par le passé, notamment un titre de champion du monde « rookie » (débutant) et une 3<sup>e</sup> place en semi-pro pour la doublette Nicolas Laurent et Steeve Thia Tsong Fat.

« Quand on parle baby-foot, les gens ont l'image du bar avec la bière, mais ça reste un sport très physique. Quand tu es en tournoi, tu joues du



**A Joinville, se trouve l'unique club de baby-foot de La Réunion. (Photos David Chane)**

matin au soir, plusieurs jours d'affilée. Ça requiert un mélange de stratégie, de dextérité et de la psychologie pour tenter de décrypter

l'adversaire. Mine de rien, c'est de l'intensif », souligne Nicolas Laurent, en charge de l'unique club de l'île.

## Papy foot

Au total, 5 Réunionnais prendront part à la compétition, la doublette Dany Payet et Steeve Thia Tsong Fat, celle d'Eric Wan-Fat et Fernand Payet.

Ainsi que le fondateur de Sore-disc Pierre Fen Chong, 75 ans, qui concourra dans la catégorie « vétérans ». Lui s'est lancé dans le baby-foot dans les années 1960, alors qu'il était propriétaire d'une salle de jeux au Port. Il vient de s'y remettre au début des années 2010,

après avoir laissé sa passion en sommeil pendant plusieurs décennies. « Quand j'ai repris, beaucoup de choses avaient changé. J'essaie de suivre les jeunes, mais ils s'entraînent 15 heures par semaine. Moi je suis là pour m'amuser », sourit le « Papy foot », qui a malgré tout obtenu quelques beaux résultats en doublette sur des compétitions internationales.

S'amuser. C'est d'ailleurs le maître mot chez la plupart des participants, qui jouent plus par passion que pour la gagne. D'ailleurs, à l'inverse du « vrai » foot, il n'y a pas grand-chose à gagner dans la discipline.

Le futur champion du monde n'aura rien d'autre à gagner qu'une table de baby-foot.

Guillaume KEMPF



**Pierre Fen-Chong, 75 ans, participera aux prochains championnats du monde.**

## SAINTE-MARIE

### Regards de lycéens sur leur quartier

**Les élèves d'arts visuels du lycée du Verger exposent leur travail photographique pendant un mois à la médiathèque de Sainte-Marie.**



**Les élèves d'arts visuels exposent leurs prises de vue des quartiers de Sainte-Marie à la médiathèque. (Photos Philippe Chan Cheung)**

« On a vu que faire des photos n'est pas aussi simple qu'on le pensait. On a pu montrer aussi qu'il y a de belles choses dans notre quartier », résume Kloé. Comme ses camarades de classe de la section arts visuels, la lycéenne de seconde a participé à « un atelier sensible de photographie » encadré par l'association 2 Moons. La sélection de ces photographies est exposée depuis samedi et pendant un mois à la médiathèque de Sainte-Marie.

Route serpentant dans les hauts, sentiers, graffitis sur les blocs de pierre du port, cité de la

Réserve, ou dragon ball Z allumant un lampadaire... On trouve un peu de tout dans ces clichés, chaque lycée y ayant mis son regard, sa sensibilité, parfois son humour...

Le travail s'est déroulé en plusieurs étapes, explique Anne-Gaëlle Michel, intervenante de l'association qui a mené le projet avec la professeure d'arts visuels, la documentaliste et son assistante. D'abord, une phase d'éducation à l'image et de technique de la photographie, suivie de six à huit semaines de prises de vue, par les binômes de lycéens dans leur

quartier, avec un appareil prêté par l'association.

## Génération selfie

Chacun a ensuite présenté ses prises de vue, en expliquant ce qu'il a voulu montrer ou faire ressentir, avant l'étape plus délicate de sélection des photos pour l'exposition, où chacun défend ses réalisations tout en jugeant celles des autres.

Le résultat a visiblement changé aussi le regard sur la photographie de ces lycéens, qui ont tous

ou presque un portable en poche, font énormément de photos, souvent d'eux-mêmes et d'amis, et ont grandi avec ces images, faciles et nombreuses. « Avec le téléphone, on fait beaucoup de portraits, et d'autoportraits, c'est vrai, et là, on a appris à utiliser un appareil photo, la qualité du cadrage, la technique, soulignent Raphaëlle et Chloé. En allant faire les prises de vue, on a porté aussi un autre regard sur notre quartier, et on voit différemment les autres quartiers grâce aux photos des autres ».

S.F.